

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

14 JANVIER 2004

Projet de loi modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES
AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR M. **WILLEMS**

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

14 JANUARI 2004

Wetsontwerp tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR DE
ECONOMISCHE AANGELEGENHEIDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **WILLEMS**

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

A. Membres/Leden:

SP.A-SPIRIT	Minout Bousakla, Jacinta De Roeck, Caroline Gennez.
VLD	Jean-Marie Dedecker, Didier Ramoudt, Luc Willems.
PS	Francis Poty, Louis Siquet, Christiane Vienne.
MR	Marie-Hélène Crombé-Berton, François Roelants du Vivier. Alain Zenner.
CD&V	Ludwig Caluwé, Etienne Schouppe.
VLAAMS BLOK	Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.
CDH	René Thissen.

B. Suppléants/Plaatsvervangers:

Christel Geerts, Patrick Hostekint, Staf Nimmegeers, Myriam Vanlerberghe.
Jacques Devolder, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Jean Cornil, Pierre Galand, Jean-François Istasse, Anne-Marie Lizin.
Alain Destexhe, Nathalie de T'Serclaes, Marc Wilmots, Amina Derbaki Sbaï.
Stefaan De Clerck, Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe.
Yves Buysse, Frank Vanhecke, Wim Verreycken.
Christian Brotcorne, Luc Paque.

Voir:

Documents du Sénat:

3-423 - 2003-2004:

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.
N° 2: Amendements.

Zie:

Stukken van de Senaat:

3-423 - 2003-2004:

Nr. 1: Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nr. 2: Amendementen.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

La directive 2001/115/CE du Conseil du 20 décembre 2001 modifiant la directive 77/388/CEE en vue de simplifier, de moderniser et d'harmoniser les conditions imposées à la facturation en matière de taxe sur la valeur ajoutée a essentiellement pour objectif de permettre aux entreprises de bénéficier de la totalité des opportunités offertes par le marché intérieur et les nouvelles technologies, de diminuer les coûts administratifs de manière appréciable et d'accroître la compétitivité.

Il est nécessaire, pour assurer le bon fonctionnement du marché intérieur, d'établir au niveau de l'Union européenne, aux fins de la TVA, un certain nombre de modalités communes quant au recours à la facturation électronique et à la conservation électronique des factures, ainsi qu'à l'autofacturation et à la sous-traitance des opérations de facturation.

Cette initiative représente indiscutablement une nouvelle étape importante vers une plus grande simplification administrative. Elle offre aux entreprises la possibilité de simplifier et d'automatiser leur procédure de facturation.

Les projets d'arrêtés d'exécution figurent déjà dans l'exposé des motifs du projet de loi à l'examen (doc. Chambre, n° 51-431/1, pp. 62 à 86).

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Thissen déclare que tout le monde s'accorde sur la nécessité de simplifier les formalités et de réduire les charges administratives pour les entreprises.

Au cours de la précédente législature, un commissaire du gouvernement, adjoint au ministre des Finances, était chargé de la simplification des procédures fiscales et un groupe de travail, créé à l'initiative du ministre des Finances et composé de représentants de l'administration fiscale, des entreprises publiques et des entreprises du secteur privé, s'est penché notamment sur le problème de la facturation électronique. Les conclusions et les objectifs de ce groupe de travail, ainsi que les travaux du commissaire du gouvernement se résument apparemment à une mesure pour rien, car le texte à l'examen ne prévoit absolument aucune simplification administrative. Au contraire, le projet va dans le sens de complications administratives accrues.

L'intervenant fait référence à la disposition qui prévoit que tout document qui modifie la facture et y fait référence de façon spécifique et non équivoque doit être élaboré par la personne qui a délivré la facture initiale. Qu'entend-on par «la personne»?

I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN FINANCIËN

De richtlijn 2001/115/EG van de Raad van 20 december 2001 tot wijziging van de richtlijn 77/388/EEG met het oog op de vereenvoudiging, modernisering en harmonisering van de ter zake van de facturering geldende voorwaarden op het gebied van de belasting over de toegevoegde waarde heeft hoofdzakelijk tot doel het voor ondernemingen mogelijk te maken ten volle de mogelijkheden die de interne markt en de nieuwe technologieën bieden te benutten, de administratieve kosten in belangrijke mate te verminderen en de concurrentiepositie te verbeteren.

Voor een goede werking van die interne markt is het ten behoeve van de belasting over de toegevoegde waarde noodzakelijk dat er op EU-niveau een aantal gemeenschappelijke voorwaarden wordt vastgesteld voor elektronische facturering, elektronische bewaring van de facturen, eigenhandige facturering en uitbesteding van de factureringwerkzaamheden.

Dit initiatief behelst ontegensprekelijk een nieuwe belangrijke stap naar meer administratieve vereenvoudiging. Zij biedt de ondernemingen de mogelijkheid hun factureringsprocedure te vergemakkelijken en te automatiseren.

De ontwerpen van uitvoeringsbesluiten zijn reeds opgenomen in de memorie van toelichting bij dit wetsontwerp (stuk Kamer, nr. 51-431/1, blz. 62 tot 86).

II. ALGEMENE BESPREKING

De heer Thissen stelt dat iedereen het eens is over de noodzaak tot administratieve vereenvoudiging en vermindering van de administratieve lasten voor ondernemingen.

Tijdens de vorige legislatuur was een regeringscommissaris, toegevoegd aan de minister van Financiën, belast met de vereenvoudiging van de fiscale procedures en heeft een werkgroep, opgericht op initiatief van de minister van Financiën en samengesteld uit vertegenwoordigers van de fiscale administratie, de overheidsbedrijven en bedrijven uit de privé sector, zich onder meer gebogen over de problematiek van de elektronische facturering. De besluiten en doelstellingen van deze werkgroep en het werk van de regeringscommissaris blijken een maat voor niets geweest te zijn, want de voorliggende tekst houdt helemaal geen administratieve vereenvoudiging in. Integendeel, het ontwerp gaat in de richting van meer administratieve ontwikkelingen.

Spreker verwijst naar de bepaling die voorziet dat ieder document dat wijzigingen aanbrengt in en specifiek en ondubbelzinnig verwijst naar de oorspronkelijke factuur, door dezelfde persoon als degene die de oorspronkelijke factuur heeft uitgereikt, moet

Est-ce la personne physique qui a rédigé la facture, ou est-ce le chef de service, ou encore la personne morale?

S'il s'agit de la même personne physique, cette disposition sera source de contestations. En effet, que se passera-t-il si cette personne tombe malade ou est licenciée? L'entreprise ne peut-elle alors plus apporter de modifications à la facture?

Une autre remarque concerne l'autofacturation (le «*self billing*»). L'établissement de factures par le client d'un assujetti est autorisé, à condition qu'il existe un accord préalable entre les parties et sous réserve que chaque facture soit acceptée par l'assujetti effectuant la livraison de biens ou la prestation de services (article 7 du projet de loi). En d'autres termes, il faut établir, pour chaque facture, l'existence d'un accord préalable, ce qui est une construction assez compliquée. Les cocontractants, surtout, travaillent généralement avec une série de factures successives. Pourquoi exiger alors pour chaque nouvelle facture un accord préalable et écrit?

En ce qui concerne le délai de conservation des factures, M. Thissen souligne tout d'abord que l'obligation de conservation est une obligation non négligeable pour les entreprises. C'est pourquoi le membre plaide pour une harmonisation et une simplification, en tout cas en ce qui concerne les délais de conservation. D'ailleurs, au cours de la précédente législature, le groupe de travail et le commissaire du gouvernement avaient convenu de porter le délai de conservation des livres, factures et autres documents à sept ans. Le projet de loi prévoit toutefois un délai de dix ans, tout en ajoutant que le ministre ou l'administration peuvent accorder des délais de conservation plus courts ou une dérogation à l'obligation de conservation des livres, factures et autres documents. La question est toutefois de savoir sur quelle base pareille décision serait prise. L'intervenant craint que l'appréciation du ministre ou de l'administration en la matière ne soit pas exempte de subjectivité.

De plus, M. Thissen s'étonne que le projet de loi prévoit que les factures doivent être conservées sous la forme originale, papier ou électronique, sous laquelle elles ont été transmises. Cette disposition est une négation du progrès technologique, qui permet de conserver des documents rédigés sur papier par d'autres méthodes, sécurisées. Par ailleurs, l'administration fiscale peut contrôler, de la manière qu'elle souhaite, tous les documents qui ont été rédigés de manière électronique, avec tous les risques d'abus que cela entraîne. Il existe actuellement des règles protégeant les assujettis. Il n'est pas acceptable que l'administration demande un support électro-

worden opgesteld. Wat wordt bedoeld met «de persoon»? Is dat de fysieke persoon die de factuur heeft opgesteld, of is het de dienstoverste, of nog de rechtspersoon?

Wanneer het om dezelfde fysieke persoon gaat, is deze bepaling een bron van betwisting. Wat gebeurt er immers wanneer deze persoon ziek of ontslagen wordt? Kan de onderneming dan geen wijzigingen meer aanbrengen in een factuur?

Een andere opmerking betreft de eigenhandige facturering («*self billing*»). Het opstellen van facturen door de klant van een belastingplichtige is toegestaan, mits partijen hierover vooraf een akkoord hebben gesloten en op voorwaarde dat iedere factuur uitdrukkelijk wordt aanvaard door de belastingplichtige die de goederen levert of de diensten verstrekt (artikel 7 van het voorliggende wetsontwerp). Met andere woorden, voor elke factuur moet dus vastgelegd worden dat er een voorafgaandelijk akkoord is, hetgeen een vrij omslachtige constructie is. Vooral voor medecontractanten wordt er meestal met een reeks opeenvolgende facturen gewerkt. Waarom wordt er dan bij elke factuur opnieuw de vereiste van het voorafgaandelijk en schriftelijk akkoord opgelegd?

Wat de bewaringstermijn van de facturen betreft, onderstreept de heer Thissen vooreerst dat de bewaringsplicht voor ondernemingen een niet te onderschatten verplichting is. Daarom pleit het lid voor harmonisering en vereenvoudiging, zeker wat bewaringstermijnen betreft. Zo hadden de werkgroep en de regeringscommissaris tijdens de vorige legislatuur afgesproken om de termijn voor bewaring van boeken, facturen en andere stukken te brengen tot zeven jaar. Het wetsontwerp voorziet echter tien jaar. Hier wordt wel aan toegevoegd dat de minister of de administratie een kortere bewaringstermijn of een afwijking op de verplichting inzake het bewaren van de boeken, facturen of andere stukken kan toestaan. De vraag is echter op welke gronden hiertoe beslist zal worden. Spreker vreest dat de appreciatie van de minister of de administratie terzake niet van alle subjectiviteit zal ontdaan zijn.

De heer Thissen verwondert zich er ook over dat het wetsontwerp voorziet dat de facturen moeten worden bewaard in de oorspronkelijke vorm, papier of elektronisch, waarin zij werden verzonden. Deze bepaling negeert in feite elke technologische evolutie die het mogelijk maakt dat papieren documenten op andere beveiligde manieren kunnen worden bewaard. Daarnaast kan de fiscale administratie wel alle documenten die elektronisch zijn opgesteld op elke wijze die zij wenst controleren, met alle risico's op misbruik. Er gelden nu eenmaal regels ter bescherming van de belastingplichtigen. Het kan niet dat de administratie een elektronische drager opvraagt en,

que et qu'elle fasse, sans aucun contrôle, usage de toutes les possibilités qu'offre ce support, sans que l'assujetti ne soit au courant.

Les garanties offertes par la signature électronique varient d'un pays à l'autre. En Belgique, un seul système de signature électronique est accepté. La Belgique est un pays exportateur et les systèmes qu'appliquent les autres pays peuvent être très différents du système belge. Les entreprises devront à présent pouvoir appliquer l'ensemble des différents systèmes. Pourquoi ne pas créer des possibilités supplémentaires en matière de numérisation?

En résumé, le projet de loi à l'examen ne permet pas de concrétiser le travail qui a été effectué au cours de la précédente législature. Le 25 novembre 2002, des mesures ont été annoncées, en concertation avec la FEB, mais le gouvernement néglige à présent la possibilité de les faire entrer effectivement en vigueur.

M. Schouppe estime qu'à ce même article 7, dans l'article 53, § 2, alinéa 2, proposé, les mots «fasse l'objet d'une procédure d'acceptation» devraient être complétés par les mots «convenue par les deux parties». Cette modification permettrait de répondre aux observations quant au fond du Conseil d'État. Le texte légal est certes explicité dans l'exposé des motifs, mais il vaudrait mieux, pour la sécurité juridique, que le texte de la loi elle-même soit clair. De même, l'alternative consistant à apporter des éclaircissements *a posteriori*, par le biais des arrêts d'exécution, n'est pas idéale du point de vue de la sécurité juridique.

M. Schouppe fait ensuite remarquer qu'à la suite de l'adoption de la loi en projet, les entreprises belges seraient confrontées à des dispositions nettement plus strictes et administrativement plus complexes que leurs concurrentes françaises, allemandes, néerlandaises ou britanniques. On peut noter, à titre de comparaison, que la justification de l'amendement n° 1 reprend littéralement la législation française en la matière. Pourquoi le gouvernement cherche-t-il toujours à apparaître comme le champion de la bureaucratie en matière de TVA, alors qu'il est possible de prévoir une procédure plus souple, parfaitement conforme à la législation européenne?

En ce qui concerne le délai de conservation prévu de dix ans, il y a lieu de le remplacer par un délai de sept ans. Le délai de prescription normal en matière de TVA est de trois ans, parfois de cinq ans (exceptionnellement et pour permettre le contrôle) et parfois de sept ans (très exceptionnellement, car seulement dans un nombre de cas limitativement déterminés). Pourquoi des livres, des factures et d'autres documents devraient-ils être conservés trois ans de plus

zonder enige controle, gebruik maakt van alle mogelijkheden die deze drager biedt, zonder dat de belastingplichtige hiervan op de hoogte is.

De waarborgen die de elektronische handtekening biedt, verschillen van land tot land. In België is slechts één systeem van elektronische handtekening aanvaard. België is een exportland en de systemen toegepast in andere landen kunnen sterk verschillen van het Belgische. Nu zullen de ondernemingen al de verschillende systemen moeten kunnen toepassen. Waarom worden er geen bijkomende mogelijkheden gecreëerd inzake digitalisering?

Kortom, dit wetsontwerp is een gemiste kans om het werk dat tijdens de vorige legislatuur werd gedaan, te concretiseren. Op 25 november 2002 werden, in overleg met het VBO, een aantal maatregelen aangekondigd maar de regering laat nu de mogelijkheid deze effectief in werking te doen treden, links liggen.

De heer Schouppe is van oordeel dat in hetzelfde artikel 7, in de vierde en vijfde regel van het voorgestelde artikel 53, § 2, 5°, tweede lid, de woorden «het voorwerp uitmaakt van een procedure van aanvaarding» moeten vervangen worden door de woorden «het voorwerp uitmaakt van een, door de beide partijen overeengekomen, procedure van aanvaarding». Deze wijziging komt inhoudelijk tegemoet aan de opmerkingen van de Raad van State. In de memorie van toelichting wordt de wettekst wel gepreciseerd, maar vanuit het standpunt van de rechtszekerheid, verdient het de voorkeur dat de tekst van de wet zelf duidelijk is. Ook het alternatief dat de verduidelijking wel zou volgen via de uitvoeringsbesluiten, is vanuit het standpunt van de rechtszekerheid, niet de aangewezen weg.

Verder wijst de heer Schouppe erop dat door het voorliggende wetsontwerp de Belgische bedrijven geconfronteerd worden met veel strengere en administratief moeilijkere bepalingen dan hun Franse, Duitse, Nederlandse of Engelse concurrenten. Ter vergelijking wordt in de verantwoording van het amendement nr. 1 de Franse wetgeving terzake letterlijk overgenomen. Waarom tracht de regering nog steeds kampioen inzake bureaucratie op het vlak van de BTW te zijn terwijl het mogelijk is om een soepelere procedure te voorzien die volkomen in overeenstemming is met de Europese regelgeving?

Wat de bewaringstermijn betreft, moet de voorziene termijn van tien jaar vervangen worden door zeven jaar. De normale verjaringstermijn inzake BTW bedraagt 3 jaar en soms (uitzonderlijk en om controle mogelijk te maken) 5 jaar en soms (zeer uitzonderlijk want slechts in beperkend opgesomde gevallen) 7 jaar. Waarom moeten boeken, facturen en andere stukken drie jaar langer worden bewaard dan de langste termijn waarbinnen de BTW kan worden

que le délai maximum pour lequel la TVA peut être recouvrée? Cette proposition ne modifie pas le délai de conservation de quinze ans qui est applicable pour ce qui est des livres et des documents relatifs aux biens immobiliers et qui est fixé à l'article 11, § 4, de l'arrêté royal n° 3, lequel n'est pas modifié.

M. Schouppe souhaiterait en outre que l'on supprime la référence à l'Union européenne dans l'article 11, 2°, alinéa 1^{er}, neuvième ligne. Selon lui, rien ne justifie que l'on interdise à un assujetti de conserver les factures dans un État hors Union européenne. Pour les entreprises belges dont le siège principal n'est pas établi dans l'UE, le fait de limiter les possibilités de stockage aux États membres de l'UE représente une charge supplémentaire.

Enfin, M. Schouppe déplore l'obligation de conserver les factures sous la forme originale, alors que l'administration de la TVA elle-même permet que les factures papier sortantes soient conservées sur CD-WORM (*CD-Write Once Read Many*). Des données peuvent être conservées sur support électronique, afin de faciliter le fonctionnement de l'administration. Pourquoi les entreprises du secteur privé ne pourraient-elles pas bénéficier des mêmes facilités? L'intervenant estime dès lors qu'il faut supprimer les mots «Les factures doivent être conservées sous la forme originale, papier ou électronique, sous laquelle elles ont été transmises».

Selon le ministre des Finances, le projet de loi en discussion est un exercice d'équilibre entre, d'une part, la directive européenne en question, le résultat de sa transposition et les options qui sont prises dans ce cadre et, d'autre part, l'incitation à utiliser les technologies modernes de facturation et de conservation des factures. Dans le cadre de cet exercice d'équilibre, on ne perd pas de vue la lutte contre la fraude fiscale. En effet, en simplifiant les procédures et, en particulier, les règles de conservation des documents, on risque notamment de priver ceux qui luttent contre la fraude fiscale d'un certain nombre de leurs moyens d'action.

Un groupe de travail composé de représentants de tous les acteurs concernés n'arrivera jamais à réaliser un accord total. S'il est vrai que les délais de prescription en matière de TVA sont de 3, 5 et 7 ans, les deux premiers peuvent être prorogés de 5 ans, de sorte que, dans la pratique, ils atteignent respectivement 8 (3 + 5) et 10 (5 + 5) ans. Comment peut-on encore, en respectant la législation existante, permettre le recouvrement et le contrôle entre la 7^e et la 10^e année si, après un délai de 7 ans, les entreprises ne sont plus obligées de conserver leurs factures et leurs livres?

Le texte des arrêtés d'exécution a déjà été communiqué, afin que l'information du Parlement soit la plus complète possible. Or, le ministre a l'impression que certaines des observations formulées portent davantage sur ces arrêtés d'exécution que sur le texte

gevoerdert? Dit voorstel betekent geenzins een wijziging van de bewaringstermijn van vijftien jaar voor wat betreft de boeken en stukken die verband houden met onroerende goederen want die termijn is vastgesteld in artikel 11, § 4, van het koninklijk besluit nr. 3, dat niet wordt gewijzigd.

De heer Schouppe wenst verder dat in artikel 11, in het 2^o, eerste lid, achtste regel, de verwijzing naar de Europese Unie zou worden geschrapt. Er is geen reden waarom een belastingplichtige de facturen niet zou kunnen opslaan in een niet-lidstaat. Voor Belgische ondernemingen waarvan het hoofdhuis niet in de Europese Unie gevestigd is, betekent de beperking van de opslagmogelijkheden tot de lidstaten van de Europese Unie, een extra last.

Ten slotte stipt de heer Schouppe aan dat facturen moeten worden bewaard in de oorspronkelijke vorm, terwijl de BTW-administratie zelf toelaat om uitgaande papieren facturen op CD-WORM (*CD-Write Once Read Many*) op te slaan. Voor de werking van de administratie kunnen gegevens elektronisch worden bijgehouden. Waarom kunnen de bedrijven uit de privé-sector niet dezelfde faciliteiten genieten? Het lid meent bijgevolg dat in artikel 11, 2°, derde lid, de woorden, «de facturen worden bewaard in de oorspronkelijke vorm, papier of elektronisch, waarin ze werden verzonden» moeten worden geschrapt.

Volgens de minister van Financiën is dit wetsontwerp een evenwichtsoefening tussen, enerzijds, de Europese richtlijn in kwestie, de wijze waarop ze wordt omgezet en de keuzes die hierbij worden gemaakt en, anderzijds, het bevoordelen van het gebruik van moderne technologieën inzake facturering en bewaring van facturen. Bij deze evenwichtsoefening wordt tevens de strijd tegen de fiscale fraude niet uit het oog verloren. Immers, één van de risico's bij de vereenvoudiging van procedures, en vooral bij de regels voor bewaring van documenten, is dat de strijd tegen de fiscale fraude een aantal van haar actiemiddelen verliest.

Een werkgroep samengesteld uit vertegenwoordigers van alle betrokken actoren zal nooit tot volledige overeenstemming komen. De verjaringstermijnen inzake BTW bedragen inderdaad 3, 5 en 7 jaar, maar deze twee eerste termijnen kunnen met 5 jaar worden verlengd, zodat de termijnen in de praktijk neerkomen op 8 (3 + 5) en 10 (5 + 5) jaar. Hoe kan men, mits naleving van deze bestaande wetgeving, de invordering en controle nog mogelijk maken in de periode tussen 7 en 10 jaar indien bedrijven na 7 jaar niet meer verplicht zijn hun facturen en boeken te bewaren?

De tekst van de uitvoeringsbesluiten is reeds medegedeeld opdat de informatie aan het Parlement zo volledig mogelijk zou zijn. De minister heeft nu de indruk dat een aantal van de geuite opmerkingen eerder op deze uitvoeringsbesluiten slaan dan op de

de loi proprement dit. Il réaffirme sa confiance au Roi en la matière.

Pour ce qui est de la remarque concernant les personnes qui peuvent apporter des modifications ou des rectifications aux documents (factures, notes de crédit), on se réfère évidemment à l'assujetti, personne physique ou personne morale. Cette disposition n'empêche donc nullement une personne morale de déléguer cette tâche.

L'administration fiscale prévoira une procédure souple pour l'autofacturation. Ainsi, l'accord préalable pourra être valable durant une période d'un mois civil et ne devra pas être confirmé pour chaque facture.

En ce qui concerne les délais de conservation, le ministre attire l'attention sur le conflit qui existe entre la lutte contre la fraude fiscale et la simplification. En matière de délais, la directive a été transposée de manière plutôt stricte, mais le ministre se dit ouvert à un débat approfondi sur cette question. Le délai de 10 ans doit en tout cas être maintenu, vu ce que prévoit la législation TVA en vigueur à l'égard de la prescription. Au demeurant, le débat ne doit pas se limiter à la facturation électronique, mais tenir compte aussi d'autres éléments plus généraux, comme la prescription ou les modalités de conservation. Ce sont d'ailleurs principalement les factures d'entrée qui donnent lieu à des problèmes.

Le ministre est souvent confronté d'une part à la question de savoir pourquoi l'on ne simplifie pas les règles et d'autre part à la question de savoir pourquoi l'on n'arrive pas à de meilleurs résultats dans la lutte contre la fraude. Si l'on modifie les délais, il faut le faire en ce qui concerne les délais d'action pour les administrations plutôt qu'en ce qui concerne les délais de conservation des documents.

En ce qui concerne les techniques de conservation des documents, le ministre déclare que pour les factures de sortie, il n'y a aucune difficulté. Si les factures sont émises sur papier, d'autres moyens de conservation sont possibles, comme par exemple, le scanning suivi par la conservation électronique. La question est de savoir si l'on peut faire la même chose pour les factures d'entrée.

Pour ce que certains acteurs ont appelé la troisième voie, il est vrai que l'on peut se poser des questions sur les techniques d'agrément préalable par l'administration.

Le texte du projet permet déjà d'appliquer d'autres procédures. Néanmoins, la sécurité juridique doit être garantie et toutes les parties doivent être d'accord. Si certaines méthodes répondant à des paramètres clairement définis reçoivent l'aval de l'administration, elles feront l'objet d'une circulaire. Pour ce qui est de la signature électronique, la question de la sécurité

wettekst zelf. De minister onderstreept zijn vertrouwen in de Koning terzake.

Wat betreft de opmerking over de personen die wijzigingen of verbeteringen aan de documenten (facturen, creditnota's) kunnen aanbrengen, wordt uiteraard gerefereerd naar de belastingplichtige, hetzij een fysieke persoon, hetzij een rechtspersoon. Met deze bepaling wordt dus geenszins belet dat een rechtspersoon deze taak delegeert.

De fiscale administratie zal een soepele procedure voorzien inzake eigenhandige facturering. Zo zal het mogelijk zijn dat het voorafgaandelijk akkoord voor de periode van één kalendermaand kan gelden en dat niet voor elke factuur het akkoord moet worden herbevestigd.

Aangaande de bewaringstermijnen wijst de minister op het conflict tussen bestrijding van de fiscale fraude en vereenvoudiging. Inzake termijnen is de richtlijn wel eerder strikt omgezet, maar de minister verklaart open te staan voor een grondig debat over dit punt. De termijn van 10 jaar moet nu wel behouden blijven gezien de geldende BTW-wetgeving inzake verjaring. Het debat moet trouwens niet louter de elektronische facturering betreffen, maar ook andere, meer algemene elementen, zoals bijvoorbeeld verjaring en bewaringsmodaliteiten. Trouwens het zijn vooral de ontvangen facturen die tot problemen aanleiding geven.

De minister wordt vaak geconfronteerd met de vraag waarom men de regels niet vereenvoudigt en waarom men geen betere resultaten boekt in de fraudebestrijding. Als men de termijnen wijzigt, moet dat betrekking hebben op de tijdsspanne waarin de administraties kunnen optreden en niet zozeer op de bewaring van de documenten.

Wat betreft de bewaringstechnieken van documenten, verklaart de minister dat er geen enkel probleem is voor de uitgaande facturen. Als de facturen op papier uitgereikt zijn, zijn andere bewaringsmethoden mogelijk zoals de elektronische bewaring na een scanning. Het is de vraag of men hetzelfde kan doen met de ontvangen facturen.

Wat de zogenaamde derde weg betreft, is het inderdaad zo dat er vragen kunnen rijzen bij de voorafgaande goedkeuringstechnieken die de administratie toepast.

De tekst van het ontwerp laat reeds toe om tot andere procedures over te gaan. Echter de rechtszekerheid moet worden gegarandeerd en alle partijen moeten akkoord gaan. Indien bepaalde methoden, op basis van duidelijk afgebakende parameters, de instemming van de administratie verkrijgen, zullen deze in een omzendbrief worden opgenomen. In verband

juridique des différents niveaux reste posée. Jusqu'à présent, le système EDI semble être le plus performant, mais le ministre reste ouvert à d'autres procédures.

III. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

MM. Schouppe et Thissen déposent les amendements n° 1 à 5 (doc. Sénat, n° 3-423/2).

Article 7

Le premier amendement vise à ajouter à l'article 7, *in fine* de l'article 53, § 2, alinéa 2, proposé, les mots « , convenue par les deux parties ».

Les auteurs renvoient aux remarques qu'ils ont formulées au cours de la discussion générale.

Le second amendement vise à supprimer, dans ce même article 7, les mots « et doit être délivré par la même personne que celle qui a délivré la facture initiale ».

M. Thissen renvoie aux observations qu'il a formulées au cours de la discussion générale. M. Schouppe ajoute qu'il convient à tout le moins de remplacer les mots « la même personne » par les mots « la même personne morale » à l'article 53, § 2, alinéa 3, en projet.

Article 11

Le troisième amendement vise à ramener le délai de conservation à 7 ans.

M. Schouppe renvoie à la réponse du ministre sur les délais supplémentaires qui peuvent éventuellement être imposés. Si l'on pousse le raisonnement jusqu'au bout, le projet ne devrait pas prévoir un délai de dix ans mais de douze ans, soit les sept ans de la prorogation plus cinq ans. Le long délai de contrôle de cinq ans intervient chaque fois que l'administration de la TVA a clairement des soupçons. Très exceptionnellement, dans un nombre limité de cas, ce délai peut même être de sept ans.

Cela signifie que pour la majorité des contrôles de la TVA, pour lesquels on prend pour norme un délai de base de trois ans, le projet prévoit systématiquement que le délai est de cinq ans et y ajoute cinq ans pour permettre à l'administration de la TVA de vérifier les indices de fraude. Il s'ensuit en fait que, plutôt que d'effectuer ses contrôles dans un délai de trois ans comme le prévoit la législation de base en matière de TVA, l'administration part du principe qu'elle s'autorise dans tous les cas un délai de dix ans.

met de elektronische handtekening rijst altijd de vraag wat de rechtszekerheid is van de verschillende niveaus. Tot hiertoe lijkt EDI het beste systeem, maar de minister staat open voor andere procedures.

III. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

De heren Schouppe en Thissen dienen de amendementen nrs. 1 tot 5 in (zie stuk Senaat, nr. 3-423/2).

Artikel 7

Het eerste amendement strekt ertoe in artikel 7, in de vierde en vijfde regel van het voorgestelde artikel 53, § 2, 5°, tweede lid, de woorden « het voorwerp uitmaakt van een procedure van aanvaarding » te vervangen door de woorden « het voorwerp uitmaakt van een, door de beide partijen overeengekomen, procedure van aanvaarding ».

De auteurs verwijzen hierbij naar hun opmerkingen gemaakt tijdens de algemene bespreking.

Het tweede amendement strekt ertoe in hetzelfde artikel 7 de woorden « en dient te worden uitgereikt door dezelfde persoon als degene die de oorspronkelijke factuur heeft uitgereikt » te schrappen.

De heer Thissen verwijst naar zijn opmerkingen gemaakt tijdens de algemene bespreking. De heer Schouppe voegt eraan toe dat minstens de woorden « dezelfde persoon » in het ontworpen artikel 53, § 2, derde lid, moeten vervangen worden door « dezelfde rechtspersoon ».

Artikel 11

Het derde amendement strekt ertoe de bewaaringstermijn te verkorten tot 7 jaar.

De heer Schouppe verwijst naar het antwoord van de minister over de supplementaire termijnen die eventueel kunnen opgelegd worden. Als die redenering wordt doorgetrokken, dan moet het ontwerp niet tien, maar wel twaalf jaar voorzien, zijnde de verlengingstermijn van zeven jaar plus vijf. De langere controletermijn van vijf jaar speelt telkens de BTW-administratie klaar en duidelijk een vermoeden heeft. Zeer uitzonderlijk, in beperkend opgesomde gevallen mag die termijn zelfs zeven jaar bedragen.

Dat betekent dat het ontwerp voor het grootste gedeelte van de BTW-controles waar drie jaar als een basistermijn qua normering aangehouden wordt, systematisch voorziet dat het vijf jaar is en daar vijf jaar aan toevoegt om de BTW-administratie toe te laten vermeende fraude te controleren. In feite impliceert dat dat de administratie ervan uitgaat — in plaats van haar controles te doen binnen een termijn van drie jaar zoals in de basiswetgeving met betrekking tot de BTW is voorzien — ze zichzelf altijd een

Une menace de contrôle de la TVA continue donc de planer sur les entreprises pendant dix ans.

Ce long délai de conservation, ajouté au fait que nos entreprises sont tenues de conserver sur support papier les factures qui ont été envoyées sous cette forme, leur impose un coût qui nuit à leur compétitivité.

Cette politique est contraire à l'objectif de simplification administrative. L'argument du ministre selon lequel ces dix années sont indispensables pour pouvoir lutter contre la fraude est fallacieux, selon M. Schouppe. La fraude doit être combattue dans le délai le plus bref possible. L'adoption de l'amendement n° 3 inciterait l'administration de la TVA à réaliser les contrôles beaucoup plus rapidement plutôt que de lui assurer de toute manière une période de dix ans pour les effectuer.

Dans la pratique, cela signifie d'ailleurs que si des soupçons apparaissaient au cours de ces dix ans, le délai serait à nouveau prolongé de cinq ans, obligeant donc les entreprises à conserver certains documents pendant quinze ans. Cette situation est plus que kafkaïenne. M. Schouppe estime que si la Belgique veut aller plus loin que ses voisins dans la transposition d'une directive européenne, elle pratique une forme de bureaucratisation contre laquelle il s'insurge. Voilà pourquoi, dans l'intérêt de l'économie belge, il entend maintenir ses amendements.

Le ministre confirme que dans le projet de loi la logique sur la durée de conservation n'a pas été poussée jusqu'au bout. On a conservé un délai de dix ans qui est aussi celui retenu dans la directive sur le commerce électronique. Le ministre est prêt à examiner si, en comparant les délais pour le commerce électronique, la directive TVA et la lutte contre la fraude, il est opportun de maintenir ce délai de dix ans ou s'il est possible de le réduire.

Le ministre pense d'autre part que pour l'administration, une période de sept est inacceptable, et *a fortiori* une période de cinq ans.

M. Thissen fait observer que sous la législature précédente, un accord avait été conclu avec le commissaire du gouvernement pour réduire ce délai à sept ans.

Le ministre dément cette affirmation. Un groupe de travail a préparé la transposition de la directive. Cependant, lorsque le dossier a été soumis au gouvernement, un certain nombre de discussions étaient encore ouvertes. Sur l'aspect des délais, le ministre considère que la discussion est d'ailleurs toujours ouverte. Il attend d'abord la réaction de la Commission européenne sur la manière dont notamment la France a transposé la directive.

termijn van 10 jaar toestaat. Voor de bedrijven blijft zo gedurende 10 jaar een dreiging van een BTW-controle boven hun hoofd hangen.

Deze lange bewaarperiode in combinatie met het feit dat onze bedrijven verplicht worden de facturen die op papier werden verzonden, ook in die vorm te bewaren, zadelt hen met een kost op die hun concurrentiepositie aantast.

Deze politiek druist in tegen het streven naar administratieve vereenvoudiging. Het argument van de minister dat die 10 jaar nodig zijn om de fraude te kunnen bestrijden, gaat volgens de heer Schouppe niet op. Fraude dient immers binnen een zo kort mogelijke termijn te worden bestreden. De aanvaarding van amendement nr. 3 zou een incentive zijn voor de BTW-administratie om de controles veel sneller af te handelen in plaats van hen de zekerheid te bieden dat ze sowieso over een periode van 10 jaar beschikken om hun controles uit te voeren.

In de praktijk betekent dat trouwens dat wanneer binnen die 10 jaar een vermoeden ontstaat, de termijn nogmaals met 5 jaar wordt verlengd waardoor de bedrijven vijftien jaar gehouden zijn om welbepaalde documenten bij te houden. Dat is meer dan Kafkaïaans. De heer Schouppe meent dat wanneer België bij de omzetting van een Europese richtlijn verder wil gaan dan zijn buurlanden, dit een vorm van bureaucratisering is waartegen hij zich sterk wil verzetten. Vandaar wil hij in het belang van het Belgisch bedrijfsleven zijn amendementen handhaven.

De minister bevestigt dat de logica rond de bewaarperiode in het wetsontwerp niet volledig werd doorgetrokken. Men is bij een termijn van tien jaar gebleven, zoals in de richtlijn voor elektronische handel. De minister is bereid, na een vergelijking van de termijnen voor die handel, de BTW-richtlijn en de fraudebestrijding, te onderzoeken of het raadzaam is die termijn van tien jaar te behouden dan wel of het mogelijk is hem te verkorten.

De minister denkt anderzijds dat voor de administratie een periode van zeven, laat staan vijf jaar, onaanvaardbaar is.

De heer Thissen wijst erop dat onder de voorgaande regering met de regeringscommissaris werd afgesproken dat die termijn tot zeven jaar werd verminderd.

De minister ontkent die bewering. Een werkgroep heeft de omzetting van de richtlijn voorbereid. Toen het dossier aan de regering werd overgelegd, waren een aantal discussies evenwel nog aan de gang. Wat de termijnen betreft, meent de minister dat het debat nog steeds niet afgesloten is. Hij wacht eerst de reactie van de Europese Commissie af over de wijze waarop Frankrijk de richtlijn heeft omgezet.

Les amendements n^{os} 4 et 5 de MM. Schouppe et Thissen ont trait aux modalités de conservation.

Selon M. Schouppe, le fait que le ministre soit disposé à poursuivre la discussion est la meilleure preuve qu'il se rend bien compte que la directive est transposée en l'espèce de la manière la plus stricte.

À l'inverse de ce que le ministre fait dans ses réponses, le projet ne fait aucune distinction, selon M. Schouppe, entre les factures sortantes et les factures entrantes. Dans le texte coordonné de l'article 60, § 3 (qui figure dans le doc. Chambre, n^o 51-431/1, p. 53), il est question de « toutes » les factures. Au cas où la distinction serait faite quand même, M. Schouppe souhaite qu'elle soit mentionnée explicitement dans le texte, sans quoi le législateur imposerait aux entreprises des charges totalement inutiles, alors que l'administration essaie précisément d'éviter à avoir à supporter de telles charges.

S'agissant de la consultation électronique, le ministre a également fait, dans son exposé, une distinction entre les factures émises et les factures reçues. Dans le cadre de leurs amendements n^{os} 4 et 5, MM. Schouppe et Thissen font référence au stockage électronique des factures et considèrent que cet archivage doit aussi pouvoir se faire en dehors de l'Union européenne. Ils pensent principalement à cet égard aux filiales de multinationales dont la société mère n'a pas son siège sur le territoire de l'UE. Les entreprises belges doivent aussi pouvoir avoir recours à des sous-traitants implantés dans des pays où le stockage coûte le moins cher. Les entreprises néerlandaises, allemandes et britanniques ont effectivement elles aussi cette possibilité. Nous ne pouvons pas mettre en danger notre compétitivité.

Le ministre constate que, malgré le fait que le projet n'a pas été amendé à la Chambre, il y a à l'article 60, § 3, troisième alinéa proposé (article 11 du projet) une divergence entre le second et dernier texte de l'avant-projet soumis au Conseil d'État et le texte adopté à la Chambre. Le ministre confirme que la version correcte est celle publiée à la page 25 du doc. Chambre, n^o 51-431/1. Cette version correspond également à l'exposé des motifs (*ibidem*, pp. 9 et 10). Il doit être clair que l'obligation de conserver les factures sous la forme originale ne vaut que pour les factures reçues.

M. Thissen estime que même pour les factures reçues, il doit y avoir des moyens sécurisés pour les conserver.

Le ministre est disposé à examiner si la méthode est sécurisée. Il se demande comment organiser un contrôle sérieux sur le fait qu'une facture, dont on n'a pas la responsabilité, soit conservée sous une autre forme. Dans les factures émises, celui qui prend la

Het vierde en het vijfde amendement van de heren Schouppe en Thissen hebben betrekking op de bewaarmodaliteiten.

Volgens de heer Schouppe is de bereidheid van de minister om de discussie verder te zetten, het beste bewijs dat de minister er zich van bewust is dat de omzetting van de richtlijn hier op de meest strikte manier verloopt.

In tegenstelling tot de minister in zijn antwoorden, maakt het ontwerp volgens de heer Schouppe geen onderscheid tussen de uitgaande en de inkomende facturen. De gecoördineerde tekst van artikel 60, § 3, (opgenomen in stuk Kamer, nr. 51-431/1, blz. 53) spreekt over « alle » facturen. Mocht het onderscheid toch worden gemaakt, dan wenst de heer Schouppe dat het expliciet in de tekst zou worden opgenomen. Zoniet legt de wetgever de bedrijven totaal nutteloze lasten op, lasten die de administratie voor zichzelf probeert te vermijden.

Ook wat het elektronisch consulteren betreft heeft de minister in zijn uiteenzetting het onderscheid tussen de uitgereikte en de ontvangen facturen gemaakt. In hun amendementen nrs. 4 en 5 verwijzen de heren Schouppe en Thissen niet alleen naar het elektronisch opslaan van facturen, maar stellen zij dat die archivering ook buiten de Europese Unie moet kunnen gebeuren. Zij denken daarbij voornamelijk aan filialen van multinationals waarvan de moedermaatschappij niet binnen de EU is gevestigd. Belgische bedrijven moeten ook via *outsourcing* een beroep kunnen doen op bedrijven in landen waar de opslag op de goedkoopste manier kan gebeuren. Bedrijven uit, onder andere, Nederland, Duitsland en het Verenigd Koninkrijk kunnen dit immers ook. We mogen onze concurrentiepositie niet ondermijnen.

De minister stelt vast dat hoewel het ontwerp in de Kamer niet geamendeerd werd er in het voorgestelde artikel 60, § 3, derde lid (artikel 11 van het ontwerp) een discrepantie bestaat tussen de tekst van het tweede en laatste voorontwerp dat aan de Raad van State werd voorgelegd en de tekst die de Kamer heeft aangenomen. De minister bevestigt dat de versie op blz. 25 van het stuk Kamer, nr. 51-431/1 de juiste is. Het is die versie die ook overeenkomt met de memorie van toelichting (*ibidem*, blz. 9 en 10). Het mag duidelijk zijn dat de verplichting om facturen te bewaren in hun oorspronkelijke vorm, alleen geldt voor de ontvangen facturen.

De heer Thissen meent dat er zelfs voor de ontvangen facturen beveiligde middelen moeten zijn om ze te bewaren.

De minister is bereid te onderzoeken of de methode beveiligd is. Hij vraagt zich af hoe een ernstige controle kan worden georganiseerd over de vraag of een factuur, waarvoor men niet verantwoordelijk is, in een andere vorm wordt bewaard. Bij de uitgaande

responsabilité de passer d'un mode de conservation à un autre, est l'émetteur.

Quand une facture est entrante, le risque de falsification est beaucoup plus grand. En falsifiant une facture reçue, on ne falsifie pas son chiffre d'affaires, mais bien ses coûts. Le contrôle par l'administration se dirige plus sur ces coûts. Ce qui n'est pas acté en recettes, en général, n'a pas fait l'objet d'une facture au départ. On ne peut donc pas demander de conserver des factures qui n'ont jamais été émises sous une forme ou sous une autre.

Le ministre ne partage pas le point de vue de M. Schouppe selon lequel le projet de loi impose l'obligation absolue de conservation des factures en l'état. Cette obligation ne concerne que les factures reçues. Pour l'émetteur, on peut passer à d'autres formules de conservation. Pour celui qui reçoit les factures, pour l'instant, ce n'est pas le cas. Le ministre déclare cependant vouloir avancer dans cette voie. Il faudra pour cela que des garanties soient données.

Le ministre fait le parallèle avec la signature électronique. Si l'on interroge les opérateurs, ils vont demander un niveau de sécurité le plus bas possible, sous prétexte de simplification administrative. Toutefois, à partir du moment où le niveau de sécurité devient très bas, un système de conservation n'a plus de sens.

M. Schouppe constate que le texte de l'alinéa 3 de l'article 60, § 3, proposé du CTVA n'est visiblement pas conforme aux intentions du gouvernement en ce qui concerne la transposition de la directive 2001/115/CE.

En revanche, l'amendement n° 5 y est bel et bien conforme.

S'agissant de la question des délais, M. Schouppe trouve que le ministre suit un raisonnement assez particulier en affirmant que le délai de dix ans est basé sur celui applicable au commerce électronique. Par ailleurs, le ministre n'autorise pas l'archivage électronique. M. Schouppe demande au ministre de l'autoriser, de manière que le délai de conservation de dix ans soit plus facile à respecter dans la mesure où l'archivage nécessiterait moins de place.

Le ministre s'en tient à ses réponses antérieures.

Mme Crombé-Berton voudrait s'assurer que, à l'article 11, 2°, du projet, au § 3, alinéa 3, proposé, le texte adopté et publié mentionnera bien le mot «reçues» et non plus «transmises», ceci dans un souci de sécurité juridique des acteurs.

M. Schouppe insiste pour que l'on corrige cette erreur matérielle par la voie d'un amendement.

facturen is de uitgever ervan verantwoordelijk voor de overstap van de ene bewaarwijze naar de andere.

Bij een factuur die binnenkomt, is het risico op vervalsing veel groter. Door een binnenkomende factuur te vervalsen, vervalst men niet de omzet, maar de kosten. De controle door de fiscus richt zich meer op die kosten. Over wat niet is opgenomen als inkomsten, is meestal ook geen factuur opgemaakt. Er kan dus niet gevraagd worden facturen te bewaren die nooit in een of andere vorm zijn opgesteld.

De minister is het niet eens met de heer Schouppe als zou het wetsontwerp de absolute verplichting inhouden facturen in hun oorspronkelijke staat te bewaren. Die verplichting slaat immers louter op ontvangen facturen. De uitreiker van facturen mag die op andere manieren opslaan. De ontvanger van facturen mag dat momenteel niet. De minister zegt echter wel in die richting te willen evolueren. Daarvoor zullen waarborgen moeten bestaan.

Hij trekt de parallel met de elektronische handtekening. De gebruikers zullen, indien hun mening wordt gevraagd, zo weinig mogelijk veiligheidsmaatregelen vragen, onder het mom van administratieve vereenvoudiging. Als de beveiliging echter weinig veeleisend is, heeft het systeem voor bewaring geen zin meer.

De heer Schouppe stelt vast dat de tekst van het derde lid van het voorgestelde artikel 60, § 3, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, kennelijk niet overeenstemt met de intentie die de regering had inzake de omzetting van richtlijn 2001/115/EG.

Het amendement nr. 5 stemt kennelijk wel overeen met die intenties.

Wat de termijnen betreft volgt de minister naar de mening van de heer Schouppe een zeer eigenaardige redenering. De minister stelt zich voor de termijn van tien jaar te hebben gebaseerd op die gehanteerd voor de elektronische handel. Langs de andere kant staat de minister de elektronische archivering niet toe. De heer Schouppe roept de minister op dat wel te doen. De termijn van tien jaar wordt dan beter haalbaar vermits in die hypothese minder opslagruimte nodig zou zijn.

De minister blijft bij zijn eerdere antwoorden.

Mevrouw Crombé-Berton wenst zekerheid over het voorgestelde artikel 11, 2°, § 3, derde lid. Zij wenst dat de aangenomen en gepubliceerde tekst zeker het woord «ontvangen» en niet meer het woord «verzonden» zal bevatten, zodat de betrokkenen rechtszekerheid hebben.

De heer Schouppe dringt erop aan deze materiële vergissing bij amendement recht te zetten.

M. Thissen estime aussi qu'il ne suffit pas, pour assurer la sécurité juridique, que le ministre fasse une simple référence à l'exposé des motifs, même s'il reconnaît que les travaux préparatoires ont eux aussi eu leur importance.

Le ministre plaide pour considérer la modification comme une simple modification de texte. Cette voie n'implique pas de modification du contenu étant donné que cela correspond au texte de l'avant-projet de loi soumis à l'avis du Conseil d'État. De toute façon, cette première version correspond à l'interprétation que le département des Finances va appliquer. Une fois que l'interprétation a été donnée par le ministre, une circulaire est diffusée et c'est cette interprétation qui est retenue.

Le ministre fait valoir que si la commission souhaite une sécurité juridique complète, il propose de remplacer le mot «transmises» par le mot «reçues» en soulignant qu'il s'agit d'une simple correction formelle.

La proposition du président consistant à remplacer, dans le texte français, le mot «transmises» par le mot «reçues» et, dans le texte néerlandais, le mot «verzonden» par le mot «ontvangen», est adoptée à l'unanimité par la commission comme correction de texte.

M. Schouppe donne lecture d'un passage de l'exposé des motifs (*ibidem*, p. 10): «Il ne s'agit cependant pas d'empêcher que l'assujetti qui a délivré à son client des factures papier ne puisse les conserver sous une forme électronique, ...». L'adoption de la correction de texte précitée signifie-t-elle que le gouvernement accepte finalement aussi l'archivage électronique des factures reçues pendant le délai imposé de 10 ans?

Le ministre déclare que pour les factures sortantes, il n'est pas opposé à ce que l'émetteur puisse conserver sous forme électronique des factures qu'il a transmises sous forme papier. Par contre, pour celui qui reçoit les factures, il est obligatoire de les conserver sous la même forme que celle sous laquelle elles ont été reçues. L'exposé des motifs stipule sur ce point: «Aussi est-il préféré de retenir le terme «reçues» plutôt que «transmises».

M. Schouppe dit approuver la correction de texte dans l'intérêt des entreprises belges. Il rappellera au ministre sa promesse d'examiner prochainement la possibilité de réduire la durée du délai de conservation obligatoire de 10 ans.

Le président donne encore lecture de deux autres corrections de texte. La première concerne l'alinéa 2 du nouveau texte de l'article 53, § 1^{er}, du CTVA, qui est proposé à l'article 7. La seconde concerne la dernière ligne du texte de l'article 12 où le texte néerlandais doit être adapté au texte français.

De heer Thissen meent ook dat het niet volstaat voor de juridische zekerheid dat de minister zich beperkt tot een verwijzing naar de memorie van toelichting, al erkent hij dat ook de parlementaire voorbereiding zijn waarde heeft.

De minister pleit ervoor de wijziging te beschouwen als gewone tekstwijziging. Er is geen sprake van een inhoudelijke wijziging aangezien dat overeenstemt met de tekst van het voorontwerp dat voor advies aan de Raad van State is voorgelegd. In ieder geval stemt die eerste versie overeen met de interpretatie die het departement Financiën zal hanteren bij de uitvoering. Als de minister aan de tekst een interpretatie verbindt, wordt een omzendbrief verstuurd en wordt die interpretatie gehanteerd.

De minster merkt op dat de commissie, om waterdichte rechtszekerheid te hebben, het woord «verzonden» moet vervangen door het woord «ontvangen» en moet benadrukken dat het om een vormcorrectie gaat.

Een voorstel van de voorzitter om respectievelijk in de Franse tekst het woord «transmises» te vervangen door het woord «reçues» en in de Nederlandse tekst het woord «verzonden» te vervangen door het woord «ontvangen» wordt door de commissie unaniem als een tekstcorrectie aangenomen.

De heer Schouppe geeft lezing van een passage uit de memorie van toelichting (*ibidem*, blz. 10): «Het is evenwel niet de bedoeling om de belastingplichtige die aan zijn klant facturen op papier heeft uitgereikt te beletten ze elektronisch te bewaren, ...». Betekent het aanvaarden van voorgaande tekstcorrectie dat de regering uiteindelijk ook aanvaardt dat de ontvangen facturen gedurende de opgelegde tien jaar op elektronische wijze kunnen worden gearchiveerd?

De minister verklaart dat hij er voor uitgaande facturen niets tegen heeft dat de uitreiker de facturen die hij op papier heeft verstuurd, elektronisch bewaart. De ontvanger van de facturen moet die echter wel bewaren in de vorm waarin hij ze gekregen heeft. In de memorie van toelichting wordt in dat verband het volgende gesteld: «Aldus wordt de voorkeur gegeven aan de term «ontvangen» eerder dan aan de term «toegezonden».

De heer Schouppe verklaart zijn akkoord met betrekking tot de tekstcorrectie te hebben gegeven uit zorg voor de belangen van het Belgisch bedrijfsleven. Hij houdt de minister ook aan zijn belofte om binnen afzienbare tijd te onderzoeken of de bewaarperiode van tien jaar kan worden verminderd.

De voorzitter geeft nog lezing van twee andere tekstcorrecties. De eerste houdt verband met het tweede lid van de in artikel 7 voorgestelde nieuwe tekst van artikel 53, § 1, van het BTW-Wetboek. De tweede correctie betreft de laatste regel van de tekst van artikel 12 waar de Nederlandse aan de Franse tekst moet worden aangepast.

La commission adopte également ces propositions de corrections de texte à l'unanimité.

IV. VOTES

Les amendements n^{os} 1 à 5 sont rejetés par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Luc WILLEMS.

Le président,
Jean-Marie DEDECKER.

De commissie stemt eveneens eenparig met deze voorgestelde tekstcorrecties in.

IV. STEMMINGEN

De amendementen nrs. 1 tot 5 worden verworpen met 10 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 12 stemmen bij 3 onthoudingen.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De rapporteur,
Luc WILLEMS.

De voorzitter,
Jean-Marie DEDECKER.